

M. Perrin, Sükuaitpa wayuu. Los Guajiros : la palabra y el vivir

Jon Landaburu

L'Homme, Année 1981, Volume 21, Numéro 3

p. 133 - 134

[Voir l'article en ligne](#)

Page 133 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

galas, c'est-à-dire des étrangers (marchands, instituteurs, église, bureaux de l'administration), perçu négativement comme « sauvage », opposé aux deux moitiés positives des indigènes « civilisés », opposées elles-mêmes à l'extérieur, c'est-à-dire au monde négatif de la culture nationale, aussi « sauvage » que les étrangers du centre. A Lima, la structure reste la même mais s'inverse : au centre le club, c'est-à-dire « mon » groupe positif et civilisé, opposé aux « autres », les voisins squatters du bidonville qui sont sauvages et négatifs, eux-mêmes opposés à l'extérieur, c'est-à-dire la culture nationale à laquelle le migrant souhaite s'intégrer et qui est donc positive et « civilisée », tout comme mon groupe au centre.

Certains lecteurs seront agacés par les récits détaillés et parfois naïfs d'une jeune anthropologue sur un terrain difficile, d'autres seront heureux d'être en contact direct avec la vie d'une enquête. Ces notes étant rassemblées au début et à la fin du livre, elles peuvent être facilement négligées.

Antoinette FIORAVANTI-MOLINIÉ

Michel PERRIN, *Sükwaitpa wayuu. Los Guajiros : la palabra y el vivir*. Caracas, Fundación La Salle de Ciencias Naturales, 1979, 255 p. bibl., index des plantes et des animaux cités, ill., ph., cartes (Monografía, 25).

Sükwaitpa wayuu, « Nos Traditions », est une très belle édition trilingue (guajiro-espagnol-français) de vingt-sept mythes ou récits traditionnels des Guajiro, pasteurs nomades et contrebandiers amérindiens des confins nord de la Colombie et du Venezuela. Dans *Le Chemin des Indiens morts : mythes et symboles goajiro* (Paris, Payot, 1976 ; cf. *L'Homme*, 1980, XX (1) : 142-143), M. Perrin nous avait déjà présenté la littérature orale guajiro. Contrairement à cet ouvrage, *Sükwaitpa wayuu* ne contient pas d'analyses mais seulement des textes, regroupés en une sorte d'anthologie destinée à un vaste public. La beauté de l'iconographie (nombreuses photos, dessins d'enfants, dessins de peintures faciales), la clarté de la présentation en font un modèle du genre et devraient lui assurer un large succès. Le spécialiste y trouve, comme dans *Le Chemin des Indiens morts*, des documents originaux recueillis sur le terrain, des variantes de mythes déjà présentés dans l'ouvrage précédent, des textes nouveaux. Les repérages nécessaires (identification du texte par la date d'enregistrement et la désignation de l'informateur) sont indiqués et permettent des recoupements pour une analyse ultérieure.

Le texte en langue guajiro confère évidemment une importance exceptionnelle à cette édition tant dans une perspective documentaire et scientifique (linguistique) que pédagogique et politique. M. Perrin dit lui-même dans l'Introduction : « La présence du texte original en langue guajiro, à côté de sa traduction en français — langue de l'auteur — et en espagnol, a un sens scientifique, mais aussi et surtout, un sens idéologique. A une époque où les problèmes d'alphabétisation et de scolarisation se posent — et s'imposent — à la société guajiro, toutes les occasions sont bonnes pour démontrer aux personnes pleines de préjugés et de mauvaise foi que le guajiro est une langue aussi facile à écrire et aussi riche que l'espagnol ou le français... »

Il s'agit effectivement d'un bon recueil de textes pouvant figurer dans un enseignement bilingue et, à ce titre, il s'inscrit dans la lutte que mènent actuellement les Guajiro pour la reconnaissance et le développement de leur spécificité. Comme toujours, une telle tentative n'est pas sans ambiguïté, et c'est à notre avis ce que révèle la couverture